

le 4 décembre 2023

Madame,

Je vous remercie pour votre message du 17 novembre 2023 dans lequel vous avez souhaité me faire part de votre inquiétude concernant le travail d'Arthur. Avez-vous sérieusement pensé que je n'étais pas au courant et que je ne connais pas les capacités intellectuelles de mon fils quand il est motivé pour apprendre quelque chose ?

J'aimerais resituer ce que vous avez l'air de considérer comme une catastrophe dans un contexte plus large, celui de la vie d'Arthur qui, à 13 ans, a déjà une expérience très riche et plutôt atypique.

Arthur est né le 26 juin 2010, à Yamoussoukro. Ce fut l'un des plus beaux jours de ma vie. Quand Arthur avait 3 mois, j'ai échappé de peu à la mort et j'ai dû rentrer en France pour recevoir des soins pendant deux ans au cours desquels j'ai été très peu présent aux côtés d'Arthur, resté en Côte d'Ivoire avec son frère Benoît et sa mère. Parmi les premiers mots que je me rappelle être sortis de la bouche d'Arthur il y a « Papa méchant, Papa parti laisser moi »... Blessure d'abandon...

Arthur a 5 ans quand naissent ses sœurs jumelles qui lui prennent la place de benjamin qu'il occupait jusqu'alors. Elle prennent aussi énormément (trop) de temps et d'énergie à ses parents pour qui il n'est pas toujours facile d'accorder à Arthur toute l'attention qu'il mérite. Il y a certainement une nouvelle blessure d'abandon (voire de trahison) importante à partir de ce moment là. Et pourtant Arthur est un grand-frère merveilleux pour ses sœurs.

À l'âge de sept ans, c'est Arthur qui est passé à deux doigts de la mort. Péritonite. Opération à Yamoussoukro. « Il s'en est sorti ??? C'est un miraculé ! » m'a dit un jour, stupéfait, le médecin du SAMU qui me demandait ses antécédents médicaux.

Vers l'âge de huit ans, Arthur, le petit « blanc » du quartier qui était victime de racisme de la part des autres enfants, s'est vu obligé par des adolescents à s'allonger par terre sous la menace d'une machette. Le stress a été tellement intense qu'il ne s'en souvient pas. Amnésie traumatique...

À neuf ans Arthur déprime, dit qu'il veut mourir. Plusieurs fois. Il ne parvient pas à donner d'explications. Le racisme dont il est victime (blessure de rejet quotidienne) y est certainement pour

beaucoup. C'est l'une des raisons qui font que sa mère et moi prenons la décision de venir vivre en France en espérant que ce sera mieux pour nos enfants, ce qui, avec quelques années de recul, est loin d'être sûr...

Nous arrivons en France en juin 2019. Fin 2019, je prends un rendez-vous pour Arthur au CMP car certains de ses comportements me préoccupent. Rendez-vous en avril... Annulé car les français sont alors assignés à résidence et, pour le coup, encouragés à pratiquer l'instruction en famille, avouez que c'est cocasse ! Rendez-vous reporté de plusieurs mois donc. Pratiquement un an après la prise de rendez-vous, le psychologue me rassure « Pas de souci particulier, Arthur parle peu, mais joue normalement. Pas besoin de revenir ». Avec le recul, je pense qu'il a fait une erreur de diagnostic. Arthur souffrait en silence et moi je faisais confiance à « l'expert ».

En 2021, sa mère et moi nous séparons...

A douze ans Arthur rentre en sixième. Il me semble qu'il ne va pas très bien. Je lui propose de consulter ensemble deux thérapeutes qui nous aident à restaurer une relation père-fils basée sur la confiance. Arthur a été harcelé pendant toute l'année de sixième mais ni vous ni moi ne nous en sommes rendus compte, n'est-ce pas ? J'ai fini par le découvrir pendant les grandes vacances, à force de chercher à comprendre.

On connaît l'issue parfois fatale de ce problème que collectivement vous semblez prendre à la légère tout en faisant le minimum syndical pour tenter d'entretenir l'illusion. Vous êtes certainement très démunis mais cacher la poussière sous le tapis n'a jamais été une solution courageuse. Il semblerait que vous alliez même jusqu'à ignorer le phénomène d'après une élève qui a eu le courage de le dénoncer publiquement. Bravo Manon! le courage n'est pas donné à tous ! ... mais il est contagieux ... Plus grave, il paraîtrait qu'un élève qui avait proféré à plusieurs reprises des injures racistes y compris à l'encontre du principal s'en sorte avec simple une remontée de bretelles alors que ces faits relèvent du pénal. C'est en soi un encouragement à recommencer et cela favorise le harcèlement. Mais « [#pasdevagues](#) », je sais...

Dans ces conditions, je ne peux qu'être soulagé qu'Arthur ait finalement pu se confier à moi. Le problème semble réglé cette année mais, bien évidemment, je demeure particulièrement vigilant.

En juillet 2023, sa mère a surpris Arthur en train de fumer une cigarette ... en pleine fête foraine sur la place du village. Il ne se cachait pas vraiment. Avait-il un message à faire passer ? En colère, sa mère m'a appelé à 23 heures pour me dire qu'elle m'amenait Arthur car elle ne savait pas quoi faire. En attendant qu'ils arrivent, j'ai eu le temps de me demander si ça valait vraiment le coup de

l'engueuler, si ça servirait à quelque chose. Quand j'ai été seul avec Arthur, je l'ai pris dans mes bras et je lui ai demandé ce qu'il lui arrivait. Il s'est mis à pleurer et nous avons causé.

Quelques jours après, je lui ai annoncé (je ne lui laisse pas toujours le choix !) que nous allions partir en randonnée lui et moi. Sa première réponse a été « J'aime pas la rando ». Je lui ai expliqué que c'était un bon moyen de passer du temps ensemble, rien que tous les deux. Après être allés acheter le matériel qu'il lui manquait, nous sommes partis de chez nous un matin. Nous avons parcouru 80 km environ en 8 jours de randonnée et bivouac en pleine nature. 8 jours au cours desquels Arthur m'a enseigné plein de choses, par exemple sur ce qu'il apprend des animaux en passant des heures et des heures à les observer. Je pense que cela lui a permis de voir ce qu'il était capable de réaliser, du haut de ses 13 ans, lui à qui certains profs n'ont pas trouvé mieux à faire que de répéter tout au long de l'année dernière que la 6ème B était la plus nulle des trois, c'est en tout cas de cette façon qu'il l'a ressenti. Les montagnes qu'il voit depuis les fenêtres du collège lui semblent maintenant beaucoup moins impressionnantes. Il connaît mieux ses forces, ses faiblesses, a amélioré son estime de soi et sa confiance en lui. Il en avait besoin, je crois, et ça, ça ne s'apprend pas à l'école. Bref, ... Depuis, Arthur n'a pas retouché de cigarette et je travaille à établir avec lui une relation basée sur la confiance. Il aimerait qu'on reparte en randonnée l'été prochain. Je travaille également à lui transmettre certaines valeurs qui me semblent justes et à développer son esprit critique. Ce n'est pas toujours facile... car l'adolescence n'est pas une période facile. Ils ont dû vous l'expliquer les « référents » qui viennent vous dispenser des formations sur la « connaissance de l'adolescent » ...

Arthur n'a pas encore de smartphone (peut-être bientôt, question de confiance...). Arthur lit. Malheureusement (c'est mon avis), il lit pas mal de mangas plutôt pauvres intellectuellement mais ce n'est pas de sa faute s'il les trouve en abondance au CDI et à la médiathèque. Enfin, il lit. Les mangas le font rêver. Il rêve d'aller vivre au Japon alors il apprend le japonais. Il apprend à dessiner en suivant la méthode d'un livre que je lui avais offert l'été dernier. Il est assidu et progresse d'une façon qui m'impressionne. A Noël, je lui offrirai une méthode pour apprendre le japonais (ne lui en parlez pas, c'est une surprise !). Il apprendra le japonais parce que ça l'intéresse. C'est son rêve d'aller un jour au Japon. La motivation intrinsèque est la meilleure à mes yeux, la seule valable, en fait. « *L'encouragement est à l'enfant ce que l'eau est à la plante* » (Rudolf Dreikurs). Concernant Arthur, je m'attelle à lui faire croire en ses rêves et à se donner les moyens de les réaliser. Sur ce point, je suis bien conscient de ramer à contre-courant de l'institution scolaire, cette machine à faire entrer (de force) les enfants dans un moule bien trop petit, à broyer les rêves et la créativité des enfants pour les rendre aussi tristes, stressés, conformistes, soumis et lâches et que la grande

majorité des adultes. Certaines personnes, suivez mon regard, s'acharnent à vanter les mérites de ce système en parlant de « réussite » à tout bout de champ. Il conviendrait, à mon avis, de définir clairement ce qu'on entend par là avant de l'employer dans chaque message sur Pronote. Sommes-nous tous d'accord sur le sens que l'on donne à ce mot ? Jean-Paul Brighelli utilise l'expression « fabrique du crétin » pour qualifier le système scolaire. Il prétend également que l'institution ne serait là que pour produire des cons-ommateurs et une main d'œuvre docile ce qui serait tout ce dont le Pouvoir a besoin pour se maintenir en haut de la pyramide. Exagère-t-il ?

C'est d'ailleurs un peu ce thème que l'on retrouve dans une vidéo que vous étudiez en classe (<https://www.youtube.com/watch?v=c9wtZa-fFW8>). Mais les esclaves qui broient des chats dans une machine pour en faire des peluches au milieu des tas d'ossements humains et des rats, ça ne fait pas rêver tout le monde. Pas Arthur, en tout cas. C'est vrai que c'est gore... Du coup, je le comprends, vos cours ne l'intéressent pas. C'est comme ça. Tous les profs le savent je crois, le plus dur dans ce métier est d'intéresser les élèves. Rares sont ceux qui parviennent à atteindre cet objectif complètement irréaliste. Vous pourrez lui mettre une heure de colle si vous le souhaitez mais cela n'aura qu'un seul effet : il vous détestera vous et la matière que vous êtes censée lui faire aimer. Ce genre de motivation extrinsèque répressive ne fonctionne pas avec les esprits libres !

Je vous remercie de vous inquiéter des résultats d'Arthur en anglais. Je suis d'ailleurs surpris de ne pas avoir reçu de messages de ses autres enseignants. Cependant, vu le contexte que je viens de vous présenter et vu l'époque que nous traversons, personnellement, je trouve qu'Arthur s'en sort plutôt bien et évolue positivement même s'il a encore du chemin à parcourir. Personnellement, le fait qu'il rejette pour le moment le système scolaire, ne m'étonne pas ne m'inquiète pas plus que ça quand on connaît l'ambiance délétère et le climat d'injustice qui règnent au collège. Je vais vous faire une confidence. J'ai toujours été premier ou deuxième de la classe jusqu'à la fin du collège. Mon frère était un cancre qui a redoublé sa troisième, sa terminale et sa deuxième année de BTS. Je vous laisse deviner lequel de nous deux est rentré dans le moule de la société de consommation, travaille beaucoup, a peu de temps à consacrer à ses enfants, gagne beaucoup d'argent pour acheter plein de trucs inutiles fabriqués par des enfants chinois et qui polluent la planète pour pas grand-chose et pour se détendre le week-end fait du vélo électrique en se croyant écolo alors que sa batterie est fabriquée à partir de minerais extraits par des enfants africains et que certains meurent chaque jour dans les mines... Il a « réussi », c'est ce qu'on dit, en tout cas ...

En revanche, je suis assez surpris que personne ne semble s'inquiéter outre mesure de tout ce que nos enfants nous font remonter du terrain comme le fait que des propos clairement pornographiques soient accessibles au CDI ou distribués à des élèves de sixième par une association féministe

militante, que des profs en arrivent à insulter ou à faire des bras d'honneur aux élèves, sans parler des menaces et du chantage fait par écrit l'année dernière par la CPE, que les élèves soient systématiquement désignés comme responsables d'un manque de réussite sans que jamais les adultes ne se remettent en question ou réprimandés alors qu'ils exercent leur droit à la liberté d'opinion et d'expression comme Manon et tous ceux qui l'ont applaudie. J'en passe et des meilleures. Mais « [#pasdevagues](#) », on connaît la politique de la maison...

Je vais m'arrêter là. Il y aurait trop à dire. L'Éducation nationale craque de toute part, personne n'est dupe, c'est un secret de Polichinelle. Pour ceux qui n'étaient pas encore au courant M6 a récemment remis quelques pendules à l'heure (pas toutes, loin de là) : https://www.6play.fr/zone-interdite-p_845/professeurs-malmenes-chaos-administratif-leducation-nationale-au-bord-du-nauffrage-c_13037859. Certains écrivent des livres sur le sujet aussi.

J'ai été patient jusqu'à présent mais, à partir de dorénavant, je dénoncerai toutes les injustices et userai de toutes les voies de recours possibles et imaginables pour les faire cesser.

Pour en revenir à Arthur, j'ai confiance en lui et je sais que le jour où il aura besoin d'apprendre l'anglais ou quoi que ce soit d'autre pour réaliser l'un de ses rêves, il le fera sans difficulté. Pour l'instant, ses priorités sont ailleurs même si, apparemment il a commencé à faire plus d'efforts tout récemment dans l'espoir, je suppose, de gagner un peu en tranquillité au collège et d'obtenir un peu de considération de la part de sa mère.

Je ne suis pas certain que vous serez rassurée... J'espère au moins avoir élargi votre champ de vision sur la situation de mon fils qui ne me semble pas aussi catastrophique que celle de l'institution pour laquelle vous travaillez, loin de là.

Recevez, Madame, mes salutations.

Le père. Désabusé ...